

Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

**47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER tél
03 29 63 02 69**

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

Dimanche 11 août 2019 : 19^e dimanche du Temps Ordinaire

Alléluia. Alléluia.

Veillez, tenez-vous prêts :
c'est à l'heure où vous n'y pensez pas
que le Fils de l'homme viendra.

Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre de la Sagesse (18, 6-9)

La nuit de la délivrance pascale avait été connue d'avance par nos Pères ; assurés des promesses auxquelles ils avaient cru, ils étaient dans la joie. Et ton peuple accueillit à la fois le salut des justes et la ruine de leurs ennemis. En même temps que tu frappais nos adversaires, tu nous appelais à la gloire. Dans le secret de leurs maisons, les fidèles descendants des justes offraient un sacrifice, et ils consacrèrent d'un commun accord cette loi divine : que les saints partageraient aussi bien le meilleur que le pire ; et déjà ils entonnaient les chants de louange des Pères. – Parole du Seigneur.

Psaume (Ps 32 (33), 1.12, 18-19,20.22)

Criez de joie pour le Seigneur,
hommes justes ! Hommes droits, à vous la
louange ! Heureux le peuple dont le
Seigneur est le Dieu, heureuse la nation
qu'il s'est choisie pour domaine !

Dieu veille sur ceux qui le craignent,
qui mettent leur espoir en son amour, pour
les délivrer de la mort, les garder en vie aux
jours de famine.

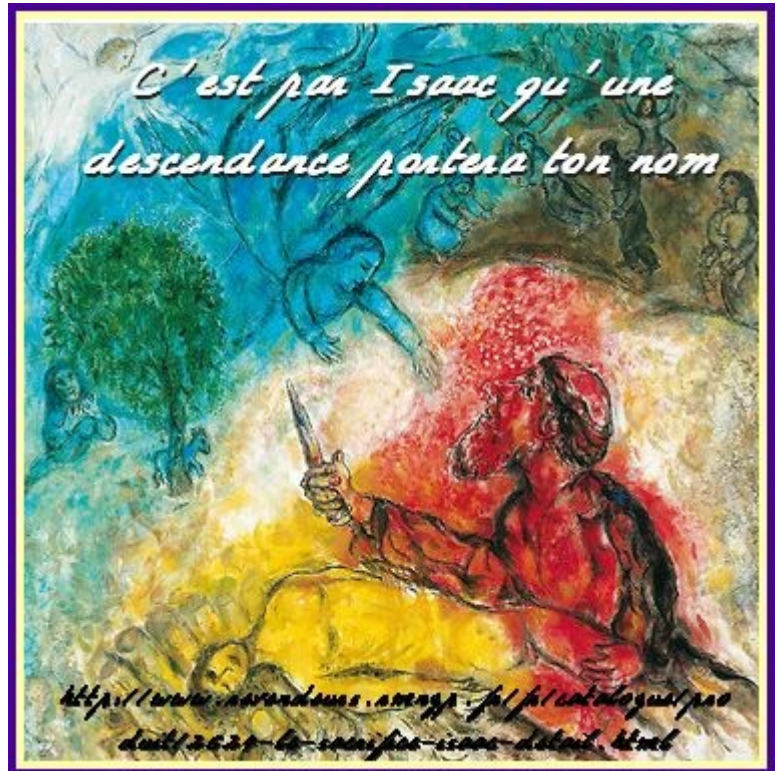
Nous attendons notre vie du
Seigneur : il est pour nous un appui, un
bouclier. Que ton amour, Seigneur, soit sur
nous comme notre espoir est en toi !



Deuxième lecture

Lecture de la lettre aux Hébreux (11, 1-2. 8-19)

Frères, la foi est une façon de posséder ce que l'on espère, un moyen de connaître des réalités qu'on ne voit pas. Et quand l'Écriture rend témoignage aux anciens, c'est à cause de leur foi. Grâce à la foi, Abraham obéit à l'appel de Dieu : il partit vers un pays qu'il devait recevoir en héritage, et il partit sans savoir où il allait. Grâce à la foi, il vint séjourner en immigré dans la Terre promise, comme en terre étrangère ; il vivait sous la tente, ainsi qu'Isaac et Jacob, héritiers de la même promesse, car il attendait la ville qui aurait de vraies fondations, la ville dont Dieu lui-même est le bâtisseur et l'architecte. Grâce à la foi, Sara, elle aussi, malgré son âge, fut rendue capable d'être à l'origine d'une descendance parce qu'elle pensait que Dieu est fidèle à ses promesses. C'est pourquoi, d'un seul homme, déjà marqué par la mort, a pu naître une descendance aussi nombreuse que les



étoiles du ciel et que le sable au bord de la mer, une multitude innombrable. *(Fin de la lecture brève)* C'est dans la foi, sans avoir connu la réalisation des promesses, qu'ils sont tous morts ; mais ils l'avaient vue et saluée de loin, affirmant que, sur la terre, ils étaient des étrangers et des voyageurs. Or, parler ainsi, c'est montrer clairement qu'on est à la recherche d'une patrie. S'ils avaient songé à celle qu'ils avaient quittée, ils auraient eu la possibilité d'y revenir. En fait, ils aspiraient à une patrie meilleure, celle des cieux. Aussi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, puisqu'il leur a préparé une ville. Grâce à la foi, quand il fut soumis à l'épreuve, Abraham offrit Isaac en sacrifice. Et il offrait le fils unique, alors qu'il avait reçu les promesses et entendu cette parole : C'est par Isaac qu'une descendance portera ton nom. Il pensait en effet que Dieu est capable même de ressusciter les morts ; c'est pourquoi son fils lui fut rendu : il y a là une préfiguration. – Parole du Seigneur.

Évangile

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (12, 13-21)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Sois sans crainte, petit troupeau : votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume. Vendez ce que vous possédez et donnez-le en aumône. Faites-vous des bourses qui ne s'usent pas, un trésor inépuisable dans les cieux, là où le voleur n'approche pas, où la mite ne détruit pas. Car là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur. *(début de la lecture brève)* Restez en tenue de service, votre ceinture autour des reins, et vos lampes allumées. Soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour des noces, pour lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera à la porte. Heureux ces serviteurs-là que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller. Amen, je vous le dis : c'est lui qui, la ceinture autour des reins, les fera prendre place à table et passera pour les servir. S'il revient vers minuit ou vers trois heures du matin et qu'il les trouve ainsi, heureux sont-ils ! Vous le savez bien : si le maître de maison avait su à quelle heure le voleur viendrait, il n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. Vous aussi, tenez-vous prêts : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. » *(Fin de la lecture brève)* Pierre dit alors : « Seigneur, est-ce pour nous que tu dis cette parabole, ou bien pour tous ? » Le Seigneur répondit : « Que dire de l'intendant fidèle et sensé à qui le maître confiera la charge de son personnel pour

distribuer, en temps voulu, la ration de nourriture ? Heureux ce serviteur que son maître, en arrivant, trouvera en train d'agir ainsi ! Vraiment, je vous le déclare : il l'établira sur tous ses biens. Mais si le serviteur se dit en lui-même : 'Mon maître tarde à venir', et s'il se met à frapper les serviteurs et les servantes, à manger, à boire et à s'enivrer,

alors quand le maître viendra, le jour où son serviteur ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas, il l'écartera et lui fera partager le sort des infidèles. Le serviteur qui, connaissant la volonté de son maître, n'a rien préparé et n'a pas accompli cette volonté, recevra un grand nombre de coups. Mais celui qui ne la connaissait pas, et qui a mérité des coups pour sa conduite, celui-là n'en recevra qu'un petit nombre. À qui l'on a beaucoup donné, on demandera beaucoup ; à qui l'on a beaucoup confié, on réclamera davantage. » – Acclamons la Parole de Dieu.



Promesse du Royaume

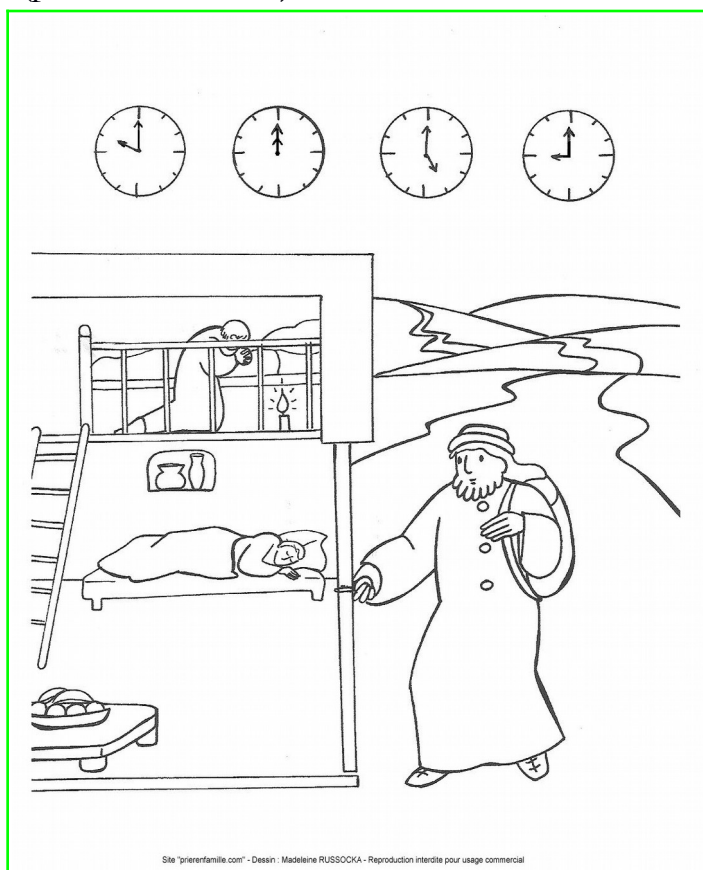
« Entrer un jour dans l'héritage qui nous est promis », voilà la demande que nous adressons au Père dans la prière d'ouverture de ce dimanche. Cet héritage, c'est le Royaume que le Père « a trouvé bon de nous donner », dit Jésus (évangile). Avons-nous le désir d'entrer dans ce Royaume promis ? Attendons-nous la venue du Seigneur, qui nous en ouvrira les portes à la fin de temps ?

Le livre de la Sagesse nous cite en exemple la joie et l'action de grâce du peuple de Dieu pour qui « la nuit de la délivrance pascale » fut l'accomplissement des promesses du Seigneur, « promesses auxquelles les Pères avaient cru » (première lecture).

La lettre aux Hébreux, quant à elle, fait l'éloge de la foi d'Abraham et de sa descendance. « Sans avoir connu la réalisation des promesses... ils l'avaient vue et saluée de loin » (deuxième lecture). L'auteur évoque ici la pleine réalisation du salut dans le sacrifice du Christ, le sacrifice d'Isaac en étant la préfiguration.

Jésus appelle ses disciples à la même foi et à la même espérance. Le Royaume doit être cherché et désiré comme un trésor dont la valeur surpasse tous les biens de la terre : « Faites-vous un trésor dans les deux ». Pour cela, il les appelle à quitter toute richesse et à se mettre en tenue de service. Car la foi, qui se manifeste dans l'espérance de la venue du Seigneur, n'a rien d'une attente passive.

Le Royaume s'édifie dès ici-bas. Parce que les disciples auront su servir et veiller, à la fin des temps, le seul vrai Serviteur, le Christ, « les fera prendre place à table et les servira à son tour. » Répondant à la question de Pierre : « Est-ce pour nous que tu dis cette parabole, ou bien pour tous ? », Jésus se montre encore plus exigeant envers ceux à qui il « confie la charge de son personnel ». Disciples ou Apôtres, « fidèles et sensés », nous avons reçu la charge d'une intendance : l'annonce de l'Évangile et du Royaume.



Texte tiré de missel du dimanche